



Laurent LE BOULCH
Archevêque de Lille

Retour de visite pastorale dans le doyenné de Lille (Mai 2024)

La visite pastorale du doyenné a commencé le samedi 11 mai par une récollection qui a rassemblé dans la prière et l'échange fraternel 68 acteurs du doyenné, prêtres, diacres, laïcs en mission ecclésiale et baptisés engagés. Elle permettait de situer d'emblée la visite dans une perspective spirituelle et missionnaire. Nous avons médité la première journée 'pastorale' de Jésus dans l'évangile de Marc (Mc 1,14-38) qui éclaire notre mission d'Église et la manière de la vivre.

La visite pastorale s'inscrit dans le souffle de l'exhortation apostolique de François '*La joie de l'Évangile*' qui, depuis dix ans déjà, propose des jalons pour favoriser une transformation pastorale et missionnaire de l'Église. Elle s'est organisée autour de trois axes : la participation à la culture (et au tourisme), l'engagement avec les plus pauvres et la présence aux jeunes.

La configuration de la ville

Les interventions de Mrs Bruno Goval (Ancien directeur de l'office de tourisme), Patrick Kemp (Président du musée hospitalier), Thomas Werquin (Urbaniste) et Stanislas Dendievel (Adjoint au Maire de Lille à l'urbanisme et au paysage, nature) m'ont permis de mieux comprendre l'histoire et les enjeux de la ville de Lille dans ses aspects urbains et culturels. Ils m'ont aidé à regarder la ville d'une manière positive. Je mesure les efforts qui ont été déployés pour transformer une ville durement éprouvée par la crise industrielle en un espace de vie de plus en plus attractif, grâce à la mise en valeur du patrimoine, de la culture, d'une économie de services et d'un urbanisme favorisant la mixité sociale et le bien être écologique. La cathédrale Notre Dame de la Treille est particulièrement emblématique de cette transformation heureuse.

J'ai réalisé aussi l'importance de la configuration de la ville en quartiers à forte identité sociale, souvent marqués par leurs passés industriels. Cette configuration imprègne aussi la vie ecclésiale avec des paroisses qui vivent en osmose avec leurs quartiers. Ce lien est un fort atout pastoral. Il situe l'Église en prise avec les réalités locales. Mais, il est aussi une limite car il peut rendre les communautés paroissiales et leurs pasteurs moins ouverts à la nécessité de collaborations plus larges, notamment en doyenné.

L'engagement avec les pauvres

Mes visites dans les services d'urgence et de soins palliatifs de l'hôpital Saint Vincent de Paul, et dans la maison d'accueil de jour et de nuit des personnes à la rue et toxicomanes à l'Abej m'ont beaucoup impressionné. Ces deux lieux sont très différents, et cependant, j'y ai perçu la même volonté de demeurer fidèle aux inspirations de l'Évangile en portant une grande attention à la relation. Cela se traduit par une écoute et un respect inconditionnel de la dignité des personnes les plus pauvres, une solidarité vécue entre les acteurs concernés, et la recherche continuelle du bien commun. J'ai admiré de quelle manière des structures qui ont beaucoup grandi parviennent à maintenir de la fraîcheur et de la fluidité en conjuguant un professionnalisme rigoureux et un fort esprit d'engagement humble et désintéressé. Je me suis dit que cela pouvait inspirer aussi l'Église dans ses manières de vivre.

Je rends grâce aussi pour la mosaïque d'associations et d'initiatives paroissiales à vocation sociale, anciennes ou récentes, actives sur Lille. Elles mobilisent entre autres un grand nombre de chrétiens qui témoignent d'une authentique charité évangélique. Dans un contexte social qui prête à l'inquiétude, à cause d'une paupérisation croissante et des addictions qui augmentent sur le terreau du mal à vivre, l'Église s'engage par elles à maintenir la lumière de l'espérance dans des milieux où elle est tellement nécessaire. Je rends grâce au Seigneur pour la générosité de ces disciples du Christ et de ces hommes et femmes de bonne volonté. Je me réjouis encore de ce que certaines propositions rejoignent particulièrement les jeunes, telles que 'la cohabitation Lazare', 'l'Assiette mijotée' ou l'Ordre de Malte. J'entends aussi chez beaucoup le besoin d'un renouvellement urgent d'acteurs de la solidarité qui vieillissent et s'épuisent devant une tâche qui n'a jamais de fin. Sans doute, gagnerions-nous alors à rassembler les énergies pour mieux relier, coordonner, faire connaître les initiatives et répondre aux défis. Dans le doyenné, le conseil œcuménique de solidarité se cherche dans ce sens.

La pastorale des jeunes

La pastorale des jeunes, portée notamment par le rayonnement de l'Université Catholique et des établissements catholiques d'enseignement, est assurément un point fort de la vie de l'Église à Lille. J'y ai apprécié une réelle capacité d'auto-interpellation pour mieux prendre en compte les aspirations et les questions souvent difficiles qui se posent dans la société actuelle. Je pense par exemple aux interrogations sur la place du religieux dans notre société, sur l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle, ou sur l'inquiétude contemporaine et la demande de sens... Je me réjouis qu'ainsi des propositions d'Église puissent rejoindre en vérité les jeunes générations dans leurs désirs les plus profonds.

Des conversations avec des étudiants, des confirmands, des jeunes professionnels ou le groupe des jeunes de la paroisse de Fives m'ont confirmé le constat d'une génération sensible à la qualité d'échange, à la soif de connaissance, au questionnement existentiel et à l'engagement missionnaire. J'y vois une grande source d'espérance. L'Église reçoit là un appel à ne pas craindre de rejoindre ces jeunes, entrant en dialogue avec eux, les prenant au sérieux dans leurs désirs et leurs questionnements, les éclairant sur leurs vies, les initiant au mystère de Jésus

Sauveur, les guidant dans leurs vocations baptismales de disciples-missionnaires, et leur confiant de réelles responsabilités.

A ce regard posé sur les jeunes, je joins celui porté sur les catéchumènes. Dans ces nouvelles pousses de l'Église, de plus en plus nombreuses, je reconnais le même signe de l'Esprit Saint qui, de bien des manières, et parfois déconcertantes, travaille aujourd'hui les personnes au dedans d'elles-mêmes. Cette soif spirituelle contemporaine plus intense peut faire de ces personnes souvent jeunes des proies faciles pour des séducteurs extrémistes, irrationnels ou fondamentalistes. Elle exhorte l'Église catholique et tous ses baptisés à se rendre plus proches et visibles afin de proposer à tous le chemin du Christ. De cela, j'ai reçu de beaux témoignages dans la rencontre d'une petite fraternité missionnaire à Hellemmes.

Diversité ecclésiale.

Le fait que les paroisses soient liées à des quartiers engendre une grande diversité de pastorales. Je me réjouis que cette inscription dans les réalités locales soit source d'une créativité avec les personnes sur place. Dans des quartiers populaires, c'est une Église humble et pauvre qui imagine et essaie d'autres voies d'annonce de l'Évangile. J'ai été heureux de découvrir des expériences d'évangélisation modestes mais riches de promesses. Je pense, par exemple, à l'école d'aide à la concentration par le jeu le dimanche, après la messe, pour des enfants et parents dans la paroisse Saint-Luc, aux actions du groupe de jeunes de Fives qui cherche à dynamiser la paroisse, aux fraternités missionnaires, au pèlerinage de Lourdes à Saint-Benoît-Labre, aux tables paroissiales... Ces multiples initiatives, impulsées par des personnes, des groupes tels la Fraternité diocésaine des Parvis, ou les EAP, émergent le plus souvent de la base et donnent à voir le visage d'une Église fraternelle, proche et missionnaire, au service des habitants. Tant de propositions riches et diverses mériteraient d'être davantage partagées dans le doyenné pour stimuler les uns et les autres.

Proximité et communion

J'ai conscience de n'avoir rencontré dans cette visite qu'une petite part de la réalité riche et complexe qu'est la présence d'Église dans la ville de Lille. D'autres moments me donneront l'occasion notamment de rencontrer plus en profondeur les communautés paroissiales. C'est à ce niveau de proximité que se joue la mission de proximité de l'Église. Pour les gens, l'Église catholique ne doit pas être perçue comme une structure lointaine mais comme un visage d'Évangile. Et ce visage de l'Église ne peut être restreint à celui des prêtres, des diacres ou des religieux et religieuses, sous peine d'effacement. C'est bien l'ensemble des baptisés sur un lieu qui sont appelés à témoigner de la présence rayonnante du Christ par leurs présences vivantes dans des fraternités missionnaires locales, des équipes de mouvements, des écoles catholiques, des églises ouvertes et accueillantes, des tiers-lieux et autres espaces d'hospitalité... J'invite les paroisses à recevoir et encourager tous ces lieux de proximité évangélique.

La présence missionnaire d'un visage d'Église au plus près des personnes ne peut cependant se satisfaire d'un éclatement de la communauté. Au contraire, elle trouve son énergie, son soutien

et sa fécondité dans l'élan de la communion. C'est sans doute là un point de vigilance dans un environnement urbain qui favorise les rencontres choisies et au détriment des rencontres plus élargies. L'Église ne doit jamais oublier qu'elle est convocation, c'est-à-dire une 'ecclesia' qui rassemble dans la diversité pour mieux envoyer dans la proximité, selon le mouvement de respirations de l'Esprit et de l'eucharistie qui la fondent.

Il me semble que cette question se pose à l'échelle de chaque paroisse et du doyenné de la ville de Lille. De quelles manières les communautés paroissiales sont-elles, au-delà des sensibilités, des pôles de rassemblements et d'envois des baptisés et des diverses fraternités ? Comment le doyenné peut-il servir davantage l'élargissement et l'échange des points de vue ainsi que la mutualisation ? Les frontières des paroisses ne semblent pas encore suffisamment poreuses pour les prêtres et les acteurs qui gagneraient à mieux connaître ce qui se vit chez leurs voisins. Dans ce sens, la proposition du 'ch'ti déjeuner' est une initiative féconde. De même, un rendez-vous régulier des prêtres pour un déjeuner hebdomadaire ou bi-hebdomadaire devrait favoriser les échanges et la fraternité dans la convivialité.

Au lendemain de cette visite, j'ai adressé ma première lettre pastorale à l'Église diocésaine de Lille. Cette lettre, en forme de rapport d'étape, indique des chantiers à mettre en œuvre pour poursuivre notre chemin de renouvellement missionnaire. Dans la suite de la visite pastorale, j'invite les acteurs de l'Église dans les paroisses, les services et les mouvements sur le doyenné à lire et partager ce texte qui les relancera et les orientera dans la mission évangélisatrice de l'Église.

Je remercie chaleureusement l'équipe du doyenné et tous ceux et celles qui ont préparé une visite riche de rencontres et de réflexion. Transmettez à tous le témoignage de ma joie d'avoir pu ainsi partager vos expériences pastorales. Que la visite de votre pasteur soit pour vous un don renouvelé de confiance pour vivre l'élan de la mission que le Christ a confiée à son Église dans le souffle de l'Esprit Saint. La rénovation de la cathédrale Notre-Dame de la Treille est une parabole de la transformation pastorale et missionnaire dans laquelle notre Eglise est engagée.

Que le Seigneur vous bénisse !



+ Laurent Le Boule'h
Archevêque de Lille
Lille, le 8 juin 2024

